

PARACHAT VAYÉHI

Les frères de Joseph le haïrent, car il rapportait à leur père des mauvaises paroles à leur sujet (Beréchet, 37, 2-4), haine qui les incita à vouloir le mettre à mort (37, 20). C'est Chimone qui, s'adressant à Lévi, proposa de le tuer (Béréchet Rabba 84, 16 ; Rachi 42, 24). Quelles étaient ces paroles de Joseph jugées si graves ? Pourquoi Chimone le détesta plus qu'un autre frère ? Pourquoi trouve-t-il justement Lévi comme camarade ? En fait, Joseph soupçonnait ses frères de s'intéresser aux filles du pays (Béréchet Rabba 84,7 ; Rachi 37, 1), ce qu'il considérait indigne, puisque Abraham refusa qu'Isaac épouse une fille de Canaan. Mais que vit Joseph dans le comportement de ses frères, pour avoir de tels soupçons ?

Cependant, un des enfants de Chimone était Saul, fils de la *Cana'anite*, (Beréchet, 46, 10) ; il a donc bel et bien épousé une fille de Canaan. Ses frères l'ayant laissé faire, Joseph avait de bonnes raisons de les suspecter ; pour cela, Chimone lui en voulait tout particulièrement. Mais comment comprendre le mariage de Chimone avec une *cana'anite* ? En fait, elle n'est autre que sa propre sœur Dina. Lorsque Chimone et Lévi entrèrent dans la ville de Shechem pour délivrer Dina, elle refusa de les suivre, Chimone dut lui prêter serment qu'il l'épouserait, suite à quoi elle les suivit. Elle fut appelée *Cana'anite*, car elle fut souillée par Shechem, qui eut un comportement de Canaan (Béréchet Rabba 80, 11 ; Rachi 46, 10). Cette expression est une référence à la débauche, puisque Canaan légua à ses enfants comme testament, d'aimer la débauche (Pessahim 113, b ; Rachi, Sanhédrin 82, b). Joseph considéra, qu'ayant été abusée par Shechem, il ne convenait pas à Chimone d'épouser Dina, d'autant plus qu'elle était sa sœur. Même si elle lui serait permise en tant que non-juif (Sanhédrin 58), il est indécent d'épouser sa sœur (voir Tossafot Sanhédrin 57, b), et d'après un certain avis, elle lui serait interdite même en tant que non-juif (Sanhédrin 58). Chimone, quant à lui, était d'avis, qu'il se devait de l'épouser, lui ayant promis ce mariage. Etant le seul témoin de la promesse de Chimone à Dina dans la ville ennemie, Lévi s'apprêta comme seul associé pour Chimone. Ce dernier avait encore une autre raison d'en vouloir à Joseph : il le considérait comme ingrat. En fait, Joseph n'a pu voir le jour que grâce à Léa, et Dina ! La Torah juxtapose la naissance de Joseph et celle de Dina (30, 21-23), car lorsque Léa était enceinte de son septième enfant, sachant par prophétie que Jacob aurait seulement douze garçons, et les servantes ayant chacune deux fils, elle craignait que son fœtus soit de nouveau un garçon. Sa sœur Rachel aurait alors moins de garçons que les servantes. Léa pria alors à Dieu que son fœtus soit une fille, elle accoucha Dina, et Rachel mit alors au monde Joseph (Bérakhot 60, a ; Rachi, Beréchet, 30, 21). Pour Chimone, Joseph était maladroit de voir en Dina une *Cana'anite*, d'autant plus que l'épisode de Shechem était contre la volonté de sa sœur. Pourquoi alors Joseph la méprisa, et pourquoi refusa-t-elle de quitter la maison de Shechem ?

Cependant, la Thora dit : « Son cœur s'attacha à Dina, fille de Jacob; il aima la jeune fille, et il parla à son cœur », (Beréchet 34, 3). Etant donné que : « Comme de l'eau (qui reflète l'apparence) du visage au visage (qui y regarde), ainsi est le cœur d'un homme envers son prochain », (Michlé, 27, 19), Dina avait à son tour des sentiments pour Shechem. Le manque d'enthousiasme de Dina de sortir de sa maison est expliqué par nos sages ainsi : « une femme ayant été avec un non-circoncis, a du mal à s'éloigner de lui », (Béréchet Rabba 80, 11). Cette

règle semble s'appliquer bien-même qu'elle était une victime ; Dina souffrait en fait du *syndrome de Stockholm*

Pourquoi l'adjectif de Canaanite est attribué à Dina au sujet de son fils ? En fait, à la fin des quarante années dans le désert, les juifs fautèrent avec les filles de Midyane ; 24000 hommes moururent, tous de la tribu de Simon (Rachi, Bamidbar, 21, 11) ; leur mentor Zimri Ben Salou, lui-même, prenant une non-juive. Pourquoi la tribu de Chimone faillit plus que les autres tribus ? En fait : « Zimri n'est autre que Shloumiel ben Tzourichadai, le président de sa tribu, étant lui-même Shaoul fils de la Canaanite. Shaoul, de la racine *sha'al*, prêter, car il s'est prêté à la faute ; fils de la Canaanite, car il eut un comportement de Canaanite », (Sanhédrin 82). Zimri étant le contemporain de Shloumiel ben Tzourichadai, il pourrait s'agir en effet de la même personne, mais Saul était le fils de Chimone, et il a vécu plus de deux siècles plus tôt ! Cependant les sages veulent dire, que Saul influença sa descendance. Le terme « prêt » sous-entend, qu'il y avait intention d'aider autrui. Zimri pensait protéger sa tribu en fautant lui-même, et Dina aussi pensait apporter un bien-être à Shechem en s'attachant à lui. Zimri de la tribu de Chimone fauta, et il fut tué par Pinhas, de la tribu de Lévy ! En fait, Chimone et Lévi ont tué les habitants de Shechem, et Jacob le leur a reproché sévèrement (Beréchet, 34, 30 ; 49, 5-6). Chimone déduisit sous doute, qu'il devait rester tolérant envers les actes immoraux, et de surcroît, il épousa sa sœur Dina qui avait été souillée ; ces faits influencèrent sa tribu, jusqu'à l'avènement tragique de Zimri. Lévi, quant à lui, n'épousa pas Dina, et pour lui, la critique de Jacob ne visait que le danger devant les peuples avoisinants, mais aucune tolérance ne devait être respectée à l'égard de l'immoralité. Il demeura un fervent défenseur de l'Honneur Divin, comme le montre l'acte de Pin'has.

Joseph pour sa part, en soupçonnant ses frères injustement, dut subir les avances de la femme de Potifar (Béréchet Rabba 84, 7 ; Rachi 37,2). Elle avait de bonnes intentions, espérant une progéniture de Joseph (Béréchet Rabba 85, 2 ; Rachi 39, 1). Cela s'avéra presque exact, puisque ce dernier épousera Osnat, la fille adoptive de Potifar, qui physiquement, était la fille de Dina et de Shechem. Ayant lui-même épouser le fruit de cette union « illégale », Joseph a alors été gentiment invité par le Ciel à reconsidérer son accusation contre Chimone, concernant son mariage avec Dina...

Rabbi Haim Vital écrit (Sha'ar Haguilgoulim, introduction 36 ; ramené dans Or Hachaim, début Ki Tétzé), qu'à partir de la faute d'Adam, certaines âmes pures se collèrent à celles des impures, et celle de Rabbi Hanania Ben Tériadone se lia à Shechem. Lorsque Shechem s'unit à Dina, l'âme de Rabbi Hanina quitta Shechem, et s'attacha à Dina ; le mot **RaHaBaT yadaïm** mentionné dans l'épisode de Dina est l'acronyme de **Rabbi Hanina Ben Tériadone**. Ayant fauté durant la vente de Joseph, Chimone et ses frères avaient besoin d'une expiation, qui est intervenue par le martyr des dix Sages, les *assarah harougué malkhout*, (Midrach, voir Rabbénou Bahyé, fin Miketz ; Kinot du 9 Av), et l'un d'eux était justement Rabbi Hanina Ben Tériadone (Massékhet Sémahot, 8). Il avait un fils et deux filles ; son fils devint brigand et fut exécuté (Sémahot, 12). Une de ses filles fut, dans un premier temps, condamnée dans un lieu d'indécence, d'où elle fut sauvée par Rabbi Méir ; ce châtement lui vint à cause d'un léger manque de pudeur (Avoda Zara, 18, a). Son autre fille Berouria, l'épouse de Rabbi Méir, fut sujette des avances d'un élève. Honteuse, bien qu'elle ne faut pas, elle mit fin à ses jours (Midrach, Rachi, Avoda Zara 18, b). Ces tragédies familiales, sans doute provoquées par la vilénie de Shechem, l'ont sans doute expiées.

